

LA SOCIALISATION PARENTALE DES ÉMOTIONS. ÉTUDE DE CAS SUR LES STRATÉGIES DE PARENTS D'ENFANTS PRÉSENTANT UN TROUBLE DU SPECTRE AUTISTIQUE.

Stéphanie Mazzone¹

Université catholique de Louvain (Belgique)

Nathalie Nader-Grosbois

Université catholique de Louvain (Belgique)

1. CONTEXTUALISATION

Depuis des décennies, un foisonnement d'études soutient le rôle des parents comme facteur primordial du développement des enfants (Parke, 2004), y compris leur développement émotionnel et social (Nicholson et Artz, 2006; Robinson, Emde et Korfmacher, 1997). D'une part, des pratiques parentales chaleureuses et réconfortantes sont liées à de meilleures capacités à moduler leurs émotions (Kopp, 1989; Thompson, 1990) et à interagir socialement de manière adaptée (Macdonald et Parke, 1984). D'autre part, des pratiques parentales contrôlantes sont liées à de moindres capacités émotionnelles (dont en régulation émotionnelle, Scaramella et Leve, 2004) et en Théorie de l'esprit (dont en compréhension des désirs, Pears et Moses, 2003).

Dans la lignée de ces recherches, certaines se centrent sur les pratiques de socialisation parentale des émotions ou de coaching émotionnel. Eisenberg, Cumberland et Spinrad (1998, p. 241-242) définissent la Socialisation Parentale des Émotions [SPE] (*Parental Socialization of Emotion*) comme « l'ensemble des comportements parentaux destinés à influencer l'apprentissage de l'enfant au niveau de son expérience, de l'expression ou de la régulation de ses émotions ». Trois composantes sont distinguées : les réactions des parents à l'égard des émotions de l'enfant, les discussions et conversations familiales autour des émotions et l'expression émotionnelle des parents. Le modèle heuristique de socialisation des émotions d'Eisenberg *et al.* (1998, p. 243) explique les processus généraux et les modérateurs impliqués ainsi que leur impact sur le développement de l'enfant. Selon ce modèle, les comportements parentaux de socialisation des émotions, influencés par les caractéristiques de l'enfant (âge, sexe, tempérament) et les caractéristiques des parents (leurs valeurs, leur émotionnalité), peuvent avoir un effet sur le développement social et émotionnel de l'enfant.

Cet article vise un double objectif. Premièrement, par une brève revue de littérature, nous référons au modèle précité et à des études empiriques récentes expliquant la manière dont la SPE opère à l'égard d'enfants tout-venant afin d'inspirer l'étude nuancée de la SPE à l'égard d'enfants présentant un trouble du spectre autistique (TSA). Deuxièmement, nous proposons l'usage d'outils récents utiles pour prendre connaissance des facteurs parentaux et individuels en jeu dans la SPE, et pour cibler des pistes d'intervention auprès des parents afin qu'ils puissent soutenir au mieux les compétences socioémotionnelles des enfants TSA. Pour apprécier l'intérêt d'études et d'intervention relative à la SPE, nous présentons une étude de cas identifiant les types de stratégies utilisées par des parents d'enfants présentant un TSA.

¹ stephanie.mazzone@uclouvain.be

1.1 Socialisation parentale des émotions et développement de l'enfant

1.1.1 Réactions parentales à l'égard des émotions de l'enfant

Les réactions qu'ont les parents face aux émotions de leur enfant fournissent des opportunités de socialisation émotionnelle : elles peuvent être « soutenantes » (par l'encouragement ou le réconfort) ou « non-soutenantes » (par la punition ou l'évitement) (Eisenberg *et al.*, 1998; Fabes, Poulin, Eisenberg et Madden-Derdich, 2002; Kliewer, Fearnow et Miller, 1996). Dans les études empiriques, ces réactions parentales sont le plus souvent évaluées par des mesures autorapportées (voir tableau 1).

Tableau 1
Outils évaluant les réactions parentales à l'égard des émotions de l'enfant

Nom et auteurs	Public cible	Émotions abordées	Réactions parentales
<i>The parent attitude toward children's expressiveness scale</i> [PACES] Saarni (1989)	Parents d'enfants d'environ 6 à 11 ans	Positives et négatives	Contrôle — Acceptation
<i>Coping with Children Negative Emotions Scale</i> [CCNES] Fabes, Eisenberg et Bernzweig (1990). Traduit en français par Coutu, Debeau, Provost, Royer et Lavigueur (2002)	Parents d'enfants d'âge préscolaire	Négatives : - Colère - Tristesse - Peur - Détresse	Soutenantes : - Encouragement de l'expression des émotions - Stratégies centrées sur le besoin de réconfort - Stratégies centrées sur la résolution de problèmes Non-soutenantes : - Punition - Minimisation des émotions - Réactions de détresse
Questionnaire sur les Réactions parentales aux Émotions positives exprimées par l'Enfant [QRPEPE] Ladouceur, Reid et Jacques (2002)	Parents d'enfants d'âge préscolaire	Positives : - Joie - Excitation - Curiosité - Fierté	Soutenantes : - Socialisation - Encouragement Non-soutenantes : - Réprimande - Malaise
Version intégrée adaptée du CCNES et du QRPEPE Daffe et Nader-Grosbois (2009)	Parents d'enfants d'âge préscolaire	Négatives : - Colère - Tristesse - Peur Positive : - Joie	Cfr CCNES et QRPEPE

Les recherches menées auprès d'enfants d'âge préscolaire indiquent que les réactions parentales soutenantes à l'égard de leurs émotions contribuent au développement social et émotionnel de l'enfant (Denham, Mitchell-Copeland, Strandberg, Auerbach et Blair, 1997; Eisenberg *et al.*, 1998; Fabes *et al.*, 2002). L'étude de Gottman, Katz et Hooven (1996) montre que les enfants dont les parents acceptent et soutiennent les émotions à l'âge de 5 ans sont décrits par les enseignants comme étant socialement adaptés à l'âge de 8 ans. Quant à l'étude de Denham, Zoller et Couchoud (1994), elle révèle que des réactions soutenantes

(encouragements et incitations) de la part des mères sont corrélées positivement à la compréhension émotionnelle des enfants et les aident à mieux différencier leurs émotions. Cette meilleure exploration émotionnelle est confirmée par les résultats de l'étude de Denham, Bassett et Wyatt (2007).

À l'inverse, des réactions parentales non-soutenantes à l'égard des émotions de l'enfant sont associées à des effets négatifs sur ses compétences sociales et émotionnelles (Eisenberg *et al.*, 1998; Eisenberg, Fabes et Murphy, 1996; Gottman *et al.*, 1996; Jones, Eisenberg, Fabes et MacKinnon, 2002; Pears et Moses, 2003). Dans leur étude, Eisenberg *et al.* (1996) montrent que des réactions parentales non-soutenantes à l'égard des émotions négatives de l'enfant accentuent probablement le niveau de stimulation émotionnelle de l'enfant et par conséquent augmentent la probabilité qu'il s'engage dans des comportements peu régulés ou non constructifs, et ce notamment dans des contextes de provocation (Eisenberg et Fabes, 1994). Ces auteurs montrent également que, lorsque les parents découragent ou punissent l'expression émotionnelle des enfants, ceux-ci apprennent à considérer négativement leurs propres ressentis et ceux des autres et évitent les opportunités d'en explorer la signification. Quant à l'étude de Krause, Mendelson et Lynch (2003), elle relève que ces réactions parentales ne soutenant pas les émotions négatives durant l'enfance sont associées à l'âge adulte à une inhibition émotionnelle, elle-même prédictive de symptômes dépressifs et anxieux.

Il est important de préciser que le type de réactions que les parents vont mettre en place va dépendre de leur propre conception des émotions. Ainsi, si le parent pense que les émotions négatives sont néfastes et qu'il est préférable de ne pas les exprimer, il va plutôt minimiser ou ignorer les émotions négatives de son enfant (Gottman *et al.*, 1996).

1.1.2 Discussions autour des émotions

Les parents, ou autres figures de socialisation peuvent discuter des émotions dans des contextes très variés. Dans la littérature, il existe autant de méthodes d'évaluation et d'observation de ces conversations que de contextes possibles (voir tableau 2 à la fin du texte).

Les résultats des études empiriques viennent corroborer l'intuition communément admise selon laquelle communiquer dans la famille à propos des émotions contribue au développement socioémotionnel de l'enfant. Dans des conversations de la vie quotidienne, les parents peuvent mettre l'accent sur certaines émotions plutôt que d'autres, expliquer les causes et conséquences des émotions, aider l'enfant à mieux comprendre sa propre expérience émotionnelle (Eisenberg *et al.*, 1998), et ainsi soutenir l'enfant dans la construction d'un système conceptuel lié aux affects (Malatesta et Haviland, 1985; Symons, 2004). En effet, certaines études montrent que les conversations maternelles autour des émotions sont liées non seulement à un usage plus important de termes émotionnels par l'enfant, mais aussi à une meilleure conscience et compréhension émotionnelle chez ce dernier (Denham *et al.*, 1994; Dunn, Brown et Beardsall, 1991; Dunn, Brown, Slomkowski, Tesla et Youngblade, 1991; LaBounty, Wellman, Olson, Lagattuta et Liu, 2008).

Lorsque les parents ont des discussions avec leur enfant sur les réactions émotionnelles, il est évalué par les autres comme étant coopératif, empathique et prosocial (Denham, 1997). L'étude longitudinale menée par Ruffman, Slade et Crowe (2002) montre que les enfants dont les mères ont utilisé plus de termes relatifs aux états mentaux dans leur description d'images au temps 1 ont de meilleures compétences en théorie de l'esprit (à propos des émotions) au temps 3. Dans l'étude de Racine, Carpendale et Turnbull (2006), le discours maternel à propos d'un conflit est lié à la compréhension sociale des enfants de 3 à 5 ans.

1.1.3 L'expression émotionnelle des parents

La quantité, le type d'émotions (positives ou négatives) exprimées (de façon verbale ou non verbale) par les parents est un autre mécanisme de socialisation des émotions. En effet, la famille étant le premier contexte dans lequel les enfants apprennent quelles émotions sont

typiquement exprimées, le message qu'elles génèrent et les différentes façons de les gérer (Dunn, Brown et Beardsall, 1991). L'évaluation de l'expressivité émotionnelle est généralement faite par les parents via des questionnaires autorapportés (voir tableau 3).

Tableau 3
Outils évaluant l'expressivité émotionnelle des parents

Nom et auteurs	Thèmes abordés
<i>Family Expressiveness Questionnaire</i> (FEQ) (Halberstadt, 1986)	Émotions positives et négatives exprimées dans la famille
<i>Self-expressiveness in the family</i> (SEFQ) (Halberstadt, Cassidy, Stifter, Parke et Fox, 1995)	Degré selon lequel le parent exprime des émotions positives et négatives dans la famille
Dimensions de l'Ouverture Émotionnelle (DOE) (Reichert, 2007)	Ouverture aux processus émotionnels selon les représentations subjectives
Profil de compétences émotionnelles – échelle « expression de mes émotions » (Brasseur et Mikolajczak, en cours)	Compétences émotionnelles intrapersonnelles (identification, compréhension, expression, etc. de mes émotions) Compétences émotionnelles interpersonnelles (identification, compréhension, etc. des émotions des autres)

Un certain nombre de résultats de recherches suggère que l'expression émotionnelle des parents est liée au développement socioémotionnel des enfants (Cumberland-Li, Eisenberg, Champion, Gershoff, et Fabes, 2003; Morris, Silk, Steinberg, Myers et Robinson, 2007). D'après Eisenberg et ses collaborateurs (1998), l'expressivité parentale peut affecter le développement de l'enfant de différentes façons. Premièrement, à travers les processus d'imitation et de contagion, l'expression émotionnelle parentale va directement affecter l'expression émotionnelle de l'enfant. Deuxièmement, cette expressivité parentale peut être soit médiatrice de la relation existant entre les comportements parentaux de socialisation et les compétences de l'enfant, soit venir influencer ces comportements parentaux. Quel que soit son statut, des études sur le niveau d'expression émotionnelle des parents, spécifiquement sur l'expression émotionnelle positive, montrent qu'il est relié aux compétences sociales de l'enfant et à ses capacités de régulation émotionnelle (Boyum et Parke, 1995; Cassidy, Parke, Butkovsky et Braugart, 1992; Garner, 1995). Les résultats concernant l'expressivité parentale négative sont plus complexes et plus rares (Halberstadt, Crisp et Eaton, 1999), mais ils indiquent généralement un lien négatif avec les compétences socioémotionnelles des enfants (Denham, 1989; Isley, O'Neil, Clatfelter et Parke, 1999) et un lien positif avec leurs problèmes d'adaptation (MacKinnon-Lewis et Lofquist, 1996). Néanmoins, il est important de noter que ces résultats vont dépendre de la fréquence des émotions exprimées (Eisenberg *et al.*, 2003).

1.2 Modèle adapté d'Eisenberg, Cumberland et Spinrad (1998)

Sur base du modèle d'Eisenberg *et al.* (1998), Mazzone et Nader-Grosbois (en cours) proposent un modèle heuristique simplifié des composantes impliquées dans la SPE (voir figure 1, à la page suivante).

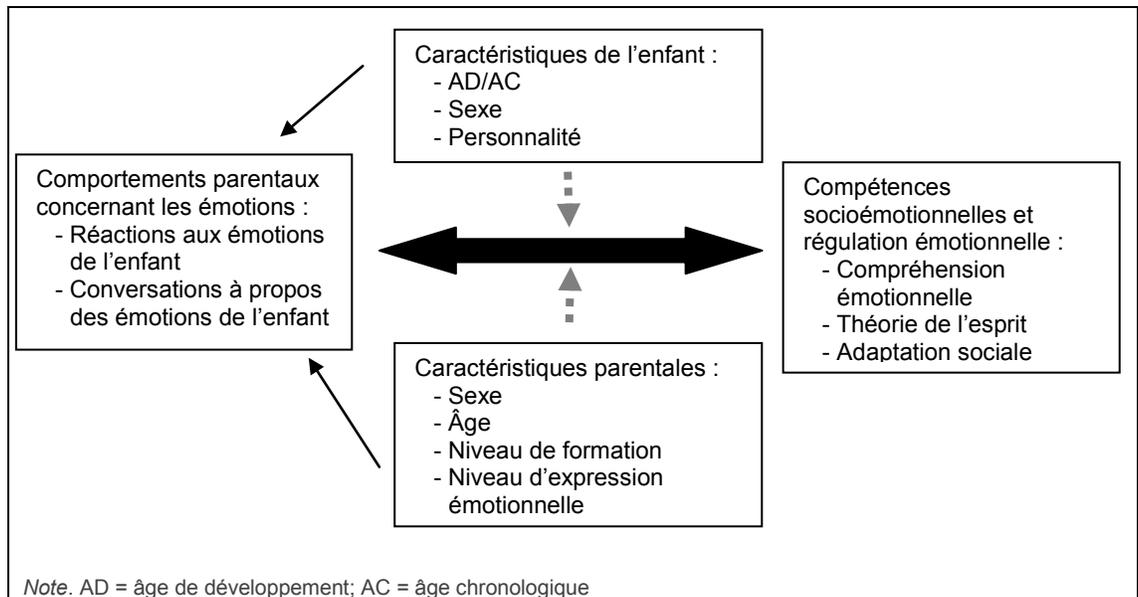


Figure 1. Modèle adapté d'Eisenberg et al. (1998)

Dans ce modèle simplifié, les comportements parentaux (réactions et conversations) et les compétences socioémotionnelles de l'enfant s'influencent mutuellement. Les caractéristiques parentales et celles de l'enfant sont à la fois variables dépendantes des comportements parentaux et variables modératrices de la relation entre les comportements parentaux et les compétences de l'enfant.

Le niveau d'expression émotionnelle des parents est ici considéré comme étant une caractéristique parentale qui vient influencer les comportements parentaux, plutôt qu'une composante à part entière des comportements de socialisation. En effet, l'expressivité parentale est généralement vue comme une composante du style parental, plutôt que comme une pratique parentale spécifique, qui vient créer une atmosphère émotionnelle pouvant modérer la relation entre les pratiques spécifiques et le développement de l'enfant (Darling et Steinberg, 1993).

2. OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

Cette étude a pour objectif d'identifier les types de stratégies, en termes de réactions et de conversations, utilisées par les parents d'enfants présentant un TSA. Cette étude qualitative de cas s'intègre dans une étude quantitative plus large visant principalement à examiner les types de liens entre la SPE et les compétences socioémotionnelles d'enfants tout-venant et atypiques (présentant une déficience intellectuelle ou un TSA) en considérant les variabilités individuelles et familiales.

3. MÉTHODE

3.1 Participants

Les participants sont deux enfants TSA et deux enfants tout-venant (TV) appariés en âge de développement ainsi que leurs parents âgés de 32 à 56 ans. Ces enfants et leurs familles sont issus de la région francophone de Belgique. Le tableau 4 (page suivante) mentionne leurs âges chronologiques et leurs âges de développement obtenus à partir de deux sous-échelles, « connaissance » et « adaptation pratique » des Échelles différentielles d'efficacité intellectuelle – forme révisée [EDEI-R] (Perron-Borelli, 1996).

Tableau 4
Caractéristiques de l'échantillon

Enfants	Population	AC (années)	AD (années)	Âge mère	Âge père
Ig	TV	5,2	5,4	33	38
EI	TV	2,11	2,11	32	32
Ce	TSA	11,6	5,3	/	44
Jd	TSA	9,10	3	42	56

Note. TV= tout-venant; TSA= trouble du spectre autistique; AC = âge chronologique; AD= âge de développement

3.2 Instruments

3.2.1 Évaluation des réactions parentales à l'égard des émotions de l'enfant

Les réactions parentales sont évaluées par un questionnaire autorapporté de Daffe et Nader-Grosbois (2009) qui correspond à une version intégrée et validée du Questionnaire sur les Réactions parentales aux Émotions Positives exprimées par l'Enfant [QRPEPE] (Ladouceur, Reid et Jacques, 2002) et du *Coping with Children Negative Emotions Scale* [CCNES] (Fabes, Eisenberg et Bernzweig, 1990) traduit en français par Coutu, Debeau, Provost, Royer et Lavigreur (2002).

Cette version intégrée (Daffe et Nader-Grosbois, 2009) présente huit scénarios hypothétiques dans lesquels un enfant vit une émotion négative (peur, tristesse et colère) ou positive (joie). Pour les scénarios illustrant une émotion négative, six modalités de réactions parentales sont proposées : reconforter l'enfant et le consoler, encourager l'enfant à exprimer ce qu'il ressent, aider l'enfant à trouver une solution au problème qui a causé l'émotion, manifester soi-même de la détresse face à l'émotion exprimée par l'enfant, minimiser l'importance de l'émotion, punir l'enfant (cf. CCNES-vf). Pour les scénarios illustrant la joie, quatre types de réactions parentales sont décrites : la socialisation, l'encouragement de l'expression de l'émotion, la réprimande de l'émotion, le malaise du parent par rapport à l'émotion exprimée par l'enfant (cf. QRPEPE). Le parent doit indiquer sur une échelle de Likert allant de 1 (très peu probable) à 7 (très probable), le degré de probabilité qu'il réagisse selon chacune des stratégies proposées. Les scores obtenus permettent d'identifier dans quelle mesure chaque type de modalités de réactions parentales est utilisé par les parents à l'égard des émotions manifestées par leur enfant. De plus, des sous-scores en termes de stratégies soutenantes ou non-soutenantes peuvent être calculés pour les six scénarios mettant en scène les émotions de tristesse, colère et peur.

3.2.2 Évaluation des conversations familiales autour des émotions

Les conversations et discours familiaux sont généralement évalués par le biais d'observations directes au domicile de l'enfant ou en laboratoire (cf. tableau 2). Dans cette étude, les conversations familiales sont évaluées via un questionnaire autorapporté, le Questionnaire de Conversations Parents-Enfants autour des Émotions [QCPEE] (Mazzone et Nader-Grosbois, en cours de validation). Ce questionnaire comporte 42 items illustrant différentes situations de la vie quotidienne relatives aux émotions, pouvant être vécues par le parent avec son enfant (par exemple, « lorsque je lis une histoire à mon enfant, je lui explique les émotions ressenties par les personnages »). Le parent doit indiquer pour chaque énoncé, sur une échelle de Likert allant de jamais à toujours, à quelle régularité il vit ce type de situation avec son enfant. Les scores obtenus permettent d'identifier le type de stratégie utilisée par les parents lors des conversations familiales. Quatre scores peuvent être obtenus respectivement pour les stratégies soutenantes, les stratégies non-soutenantes, les stratégies de coopération (indiquant le rôle de l'enfant lors des conversations) et l'utilisation de supports (animés ou inanimés pour parler des émotions avec son enfant).

4. RÉSULTATS

4.1 Réactions parentales à l'égard des émotions des enfants TSA et TV

La figure 2 indique les différentes stratégies de réactions parentales face aux émotions négatives utilisées par les parents d'enfants TSA en comparaison avec les parents d'enfants TV (scores en pourcentage).

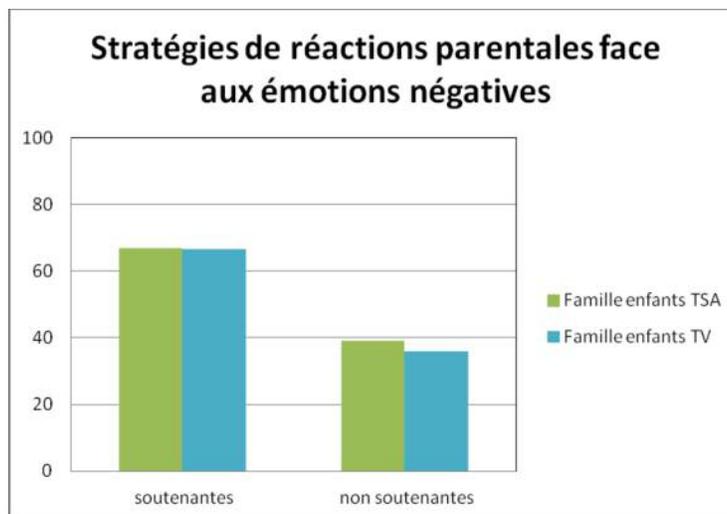


Figure 2. Stratégies de réactions parentales face aux émotions négatives

Nous observons que les parents d'enfants TSA ne diffèrent pas par rapport aux parents d'enfants TV quant à leur utilisation de stratégies soutenantes et non-soutenantes.

La figure 3 indique les différentes stratégies de réactions parentales face aux émotions positives utilisées par les parents d'enfants TSA en comparaison avec les parents d'enfants TV (scores en pourcentage).

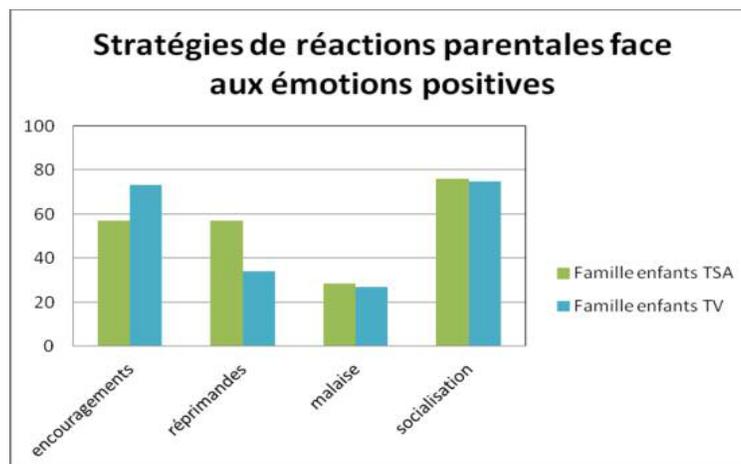


Figure 3. Stratégies de réactions parentales face aux émotions positives

Les parents d'enfants TSA utilisent moins de réactions d'encouragements face aux émotions positives de leur enfant par rapport aux parents d'enfants TV. Par contre, les réactions de réprimandes sont davantage présentes dans les familles d'enfants TSA par rapport aux familles d'enfants TV. Concernant les réactions de malaise et de socialisation, nous n'observons pas de différence entre les deux types de famille.

4.2 Conversations parentales autour des émotions des enfants TSA et TV

La figure 4 présente les différentes stratégies utilisées par les parents d'enfants TSA en comparaison avec les parents d'enfants TV (scores en pourcentage).

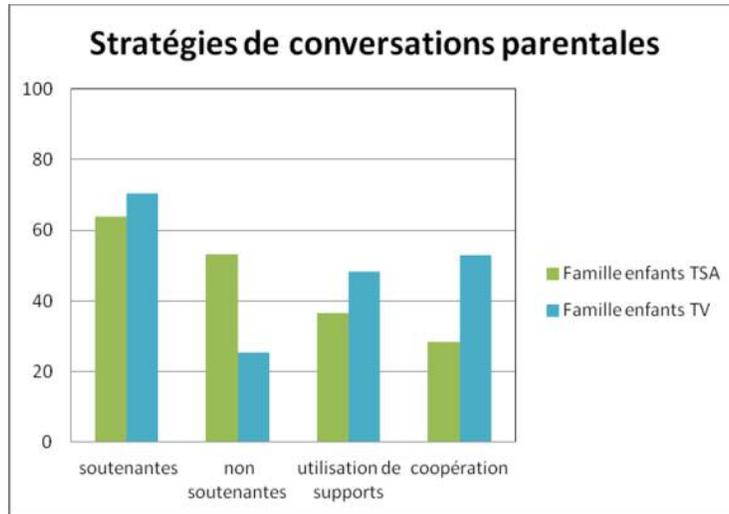


Figure 4. Stratégies de conversations parentales

Les parents d'enfants TSA utilisent un peu moins de stratégies soutenantes que les parents d'enfants TV, par contre ils utilisent davantage de stratégies non soutenantes, et ce de façon marquée. Les stratégies de coopération quant à elles sont nettement moins utilisées par les parents d'enfants TSA. Nous observons également que les familles d'enfants TSA utilisent un peu moins les supports pour susciter le discours émotionnel.

4.3 Profils de SPE

La figure 5 (page suivante) présente les profils de SPE en fonction de l'âge de développement et de la présence ou non de TSA.

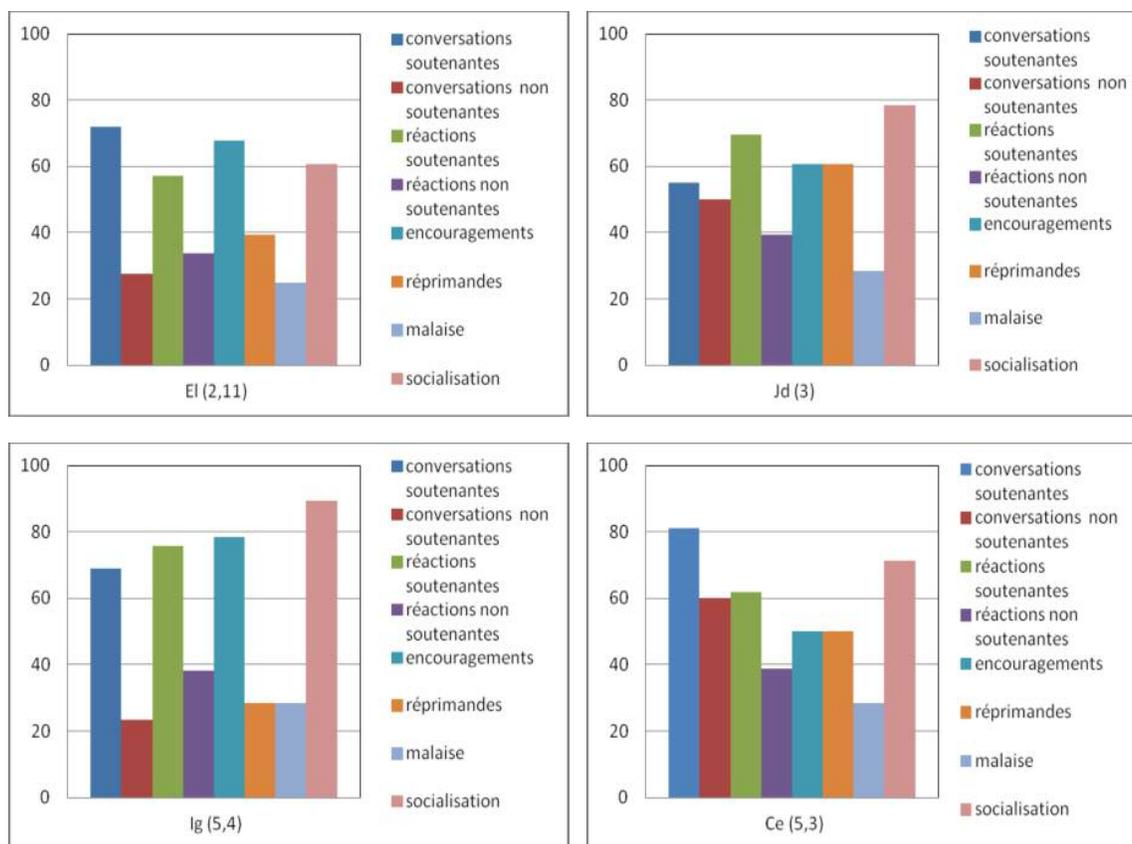


Figure 5. Profils de SPE en fonction de l'âge de développement et de la présence ou non de TSA

Sur base de ces profils, nous constatons dans les familles d'enfants TV que quatre stratégies prédominent la SPE; à savoir, les stratégies soutenantes lors des conversations, les réactions soutenantes à l'égard des émotions négatives, les réactions d'encouragement et de socialisation à l'égard des émotions positives.

Dans les familles d'enfants TSA, les profils de SPE sont plus ambivalents, mais nous observons que les réactions non-soutenantes à l'égard des émotions négatives et les réactions de malaise à l'égard des émotions positives sont nettement moins présentes.

DISCUSSION ET CONCLUSION

Notre étude de cas a identifié à la fois certaines similitudes et des différences de stratégies de SPE entre les parents d'enfants TSA et les parents d'enfants TV.

Concernant les réactions parentales à l'égard des émotions négatives, nous avons pu constater que les parents d'enfants TSA, comme les parents d'enfants TV, ont tendance à utiliser des stratégies soutenantes telles qu'encourager leur enfant à exprimer ce qu'il ressent ou l'aider à trouver une solution au problème qui a causé l'émotion. Par contre, face aux émotions positives, des différences apparaissent entre les réactions des parents d'enfants TSA et celles des parents d'enfants TV : les réactions d'encouragement sont moins souvent utilisées par les parents d'enfants TSA tandis que celles de réprimande sont davantage présentes. Ce résultat pourrait s'expliquer par le fait que les enfants TSA ont parfois tendance, de par leur déficit en régulation émotionnelle, à exprimer leurs émotions de manière trop intense (Whitman, 2004) ou inappropriée, incitant ainsi leurs parents à utiliser des stratégies de réprimande plutôt que des stratégies d'encouragement.

Concernant les conversations familiales, les parents d'enfants TSA utilisent plus de stratégies non soutenantes que les parents d'enfants TV indiquant par là qu'ils ne sont pas toujours à l'aise pour parler des émotions avec leur enfant TSA. Par contre, contrairement à nos attentes, les parents d'enfants TSA n'utilisent pas davantage de supports pour parler des émotions avec leur enfant comparativement aux parents d'enfants TV. De par les difficultés des enfants TSA en communication, nous nous attendions à observer une grande fréquence d'utilisation des supports pour susciter le discours émotionnel.

Quant aux profils de SPE, les parents d'enfants TSA présentent des profils plus ambivalents (incluant des stratégies soutenantes en termes de réactions et de conversations et des stratégies non-soutenantes) contrastant avec les profils plus clairs ou cohérents des parents d'enfants TV utilisant quatre stratégies majoritairement.

L'étude de la SPE permet d'identifier les compétences à considérer prioritairement lors d'une guidance parentale ayant pour objectif le travail émotionnel avec l'enfant. En effet, il semble important de favoriser les stratégies qui viennent soutenir le développement socioémotionnel de l'enfant tout en diminuant l'utilisation de stratégies non soutenantes, de réprimande, de détresse ou de malaise afin de tendre vers un profil stable de SPE. Il apparaît également essentiel d'avoir conscience que certaines caractéristiques des parents et de l'enfant peuvent venir influencer l'environnement émotionnel familial et de ce fait, les profils de SPE.

À l'avenir, il serait judicieux d'étudier la SPE auprès d'un échantillon plus large et selon un design transverso-longitudinal afin de pouvoir mettre en évidence les éventuels liens prédictifs causaux entre les comportements parentaux de socialisation et le développement de l'enfant. Il serait également intéressant d'examiner la SPE dans d'autres populations (enfants présentant une déficience intellectuelle ou présentant un trouble du déficit de l'attention avec hyperactivité) afin de pouvoir confronter le type de stratégies utilisées par les parents.

Tableau 2
Méthodes d'observation des conversations familiales autour des émotions

Auteurs	Public cible	Méthode	Mesure
Le Sourn-Bissaoui et Deleau (2001)	Enfants de 3 ans au temps 1 et de 3 ans et demi au temps 2	Livre imagé lu au domicile des sujets	<ul style="list-style-type: none"> - Fréquence des références maternelles explicites aux états mentaux émotionnels et cognitifs - Diversité des références maternelles aux états mentaux
Lagattuta et Wellman (2002)	Enfants entre 2 et 5 ans	Codage des conversations parents-enfants dans la vie quotidienne	<ul style="list-style-type: none"> - Valence des émotions - Référence temporelle - Explications causales - Liens émotion- état mental
Ontai et Thompson (2002)	Enfants de 3 ans	Livre imagé avec texte (« <i>Feelings</i> », Brandenburg, 1984) + raconter une histoire concernant un événement négatif récent vécu par l'enfant	<ul style="list-style-type: none"> - Fréquence des références aux causes et conséquences des émotions - Répétition, confirmation, négation de ce que l'enfant dit - Initiatives des mères à poser des questions relatives aux émotions - Termes émotionnels utilisés
Meins <i>et al.</i> (2002)	Enfants de 6 mois	Conversations spontanées entre la mère et son enfant en laboratoire	<ul style="list-style-type: none"> - Termes relatifs aux états mentaux utilisés
Ruffman, Slade et Crowe (2002)	Enfants de 3 ans et demi au temps 1 et de 4 ans au temps 2	Photos issues du Thorpe <i>Interaction Measure</i> (Thorpe, 1996) + photos créées	<ul style="list-style-type: none"> - Termes émotionnels utilisés - Phrases n'étant pas en lien avec les états mentaux
Adrian, Clemente, Villanueva et Rieffe (2005)	Enfants entre 4 et 6 ans	4 livres imagés lus au domicile des sujets	<ul style="list-style-type: none"> - Termes émotionnels utilisés - Explications causales
Racine, Carpendale et Turnbull (2006)	Enfants entre 3 et 5 ans	Livre imagé sans texte lu au domicile des sujets ou en laboratoire	<ul style="list-style-type: none"> - Termes émotionnels utilisés - Émotion en lien ou pas avec les croyances du personnage du livre
Taumoepeau et Ruffman (2006)	Enfants de 1 an et 3 mois au temps 1 et de 2 ans au temps 2	Discussion autour de photos	<ul style="list-style-type: none"> - Termes émotionnels utilisés - Phrases n'étant pas en lien avec les états mentaux

Auteurs	Public cible	Méthode	Mesure
Lunkenheimer, Shields et Cortina (2007)	Enfants entre 8 et 12 ans	Discussions familiales (parents-enfant cible-frères/sœurs) en laboratoire autour de 3 événements émotionnels : une expérience familiale positive, une expérience familiale négative, un moment durant lequel l'enfant cible s'était mal comporté	<ul style="list-style-type: none"> - Termes émotionnels utilisés - Pratiques de socialisation positive - Pratiques de socialisation négative - Questions élaboratives
Garner, Dunsmore et Southam-Gerrow (2008)	Enfants entre 3 et 5 ans et demi	Codage des conversations mère-enfant durant la lecture d'un livre suscitant le discours émotionnel	<ul style="list-style-type: none"> - Commentaires sur les émotions - Explication des émotions - Références aux émotions positives - Références aux émotions négatives
LaBounty, Wellman, Olson, Lagattuta et Liu (2008)	Enfants de 3 ans et demi au temps 1 et 6 ans au temps 2	Livre imagé sans texte lu au domicile des sujets	<ul style="list-style-type: none"> - Termes émotionnels utilisés - Cotation des tours de conversations - Explications causales
Mcquaid, Bigelow, McLaughlin et MacLean (2008)	Enfants entre 3 ans et demi et 6 ans	Sessions de jeux en laboratoires entre un clown et l'enfant durant lesquelles diverses mises en scène sont proposées (le clown se fait mal, danse avec l'enfant...). La mère observe ces sessions et est ensuite amenée à en parler avec l'enfant	<ul style="list-style-type: none"> - Cotation des commentaires relatifs aux croyances, désirs, pensées de l'enfant ainsi qu'à son état émotionnel
Morelen et Suveg (2012)	Enfants entre 7 et 12 ans	Les parents et les enfants racontent séparément 4 épisodes où l'enfant était fâché, triste, content et anxieux. Un expérimentateur lit les épisodes à la famille et puis part pour laisser la place à la discussion émotionnelle	<ul style="list-style-type: none"> - Pratiques soutenantes - Pratiques non-soutenantes